Rencontre Avec Saul Fuks du 19 avril 2017

<u>Thème</u> : La démarche communautaire en santé, un levier pour l'implication des acteurs d'un territoire

Facilitation et accompagnement font partie d'un même processus pour construire des actions dans lesquelles chacun a sa place dans la durée.

Etaient présents une vingtaine de personnes (cf. liste des présents)

Présentation de Saul Fuks :

Professeur de psychologie clinique, sociale et communautaire à l'Université de Rosario en Argentine, il travaille dans le domaine de la santé communautaire et du développement social local depuis 35 ans. Il a fait un Master sur la pensée systémique et s'intéresse particulièrement sur les processus participatifs, tant sur les réflexions, les outils que sur l'éthique.

Comment faire pour que l'accompagnement ne soit pas une prise de pouvoir de techniciens, de professionnels ? Le résultat final d'un accompagnement « colonisant » serait que le projet de participation s'annule.

Facilitation : un cadre de travail et des outils

Rendre plus facile : gestion des conflits, des interactions pour donner une place à la différence

- Il existe plusieurs modèles, le sien est proche de la facilitation systémique des processus collectifs.
- Les savoirs ne sont pas la propriété des professionnels. Tout le monde a un savoir, la question est comment le faire émerger.
- Les savoirs sont dans les expériences et le vécu des personnes
- Comment faire sortir les savoirs et les transformer en savoir faire ?
- Comment reconnaître les savoirs, les légitimer et en faire quelque chose d'utile
- Quels outils pour faciliter ce processus ?
- Les freins à dépasser :
 - Hiérarchie des savoirs,
 - Langage non accessible (rôle de traduction),
 - Rapports de pouvoir,
 - Processus d'internalisation du système capitaliste (se sentir responsable si on ne parvient pas à quelque chose). Alternative : revenir à la relation.
- Aider à assumer les fragilités,
- Valoriser les dialogues (pas seulement interroger mais aussi entrer en relation
- Objectivité et intersubjectivité ; la place de l'individu est presque sacrée. Une question pour le vérifier : "les habitants sont-ils les sujets de la phrase ou les objets ?"
- La groupalité doit donner place à chaque individu.
- Traduction, diminution des hiérarchies de savoir
- En systémie, on vise à mettre en place un contexte favorisant :

- Mettre en petits groupes avec des consignes simples permettant à chacun de s'exprimer; cela facilite l'expression dans le grand groupe
- Utiliser des outils ludiques pour faire ressortir les autres dimensions que celle de la parole (on est trop formé à la valorisation de la parole)

Le facilitateur :

- Il cherche à se rendre invisible (dans le modèle classique de coordination de groupe, le coordinateur cherche à se rendre visible et a une place centrale)
- Gardien du processus mais le contenu est la propriété des participants
- Le facilitateur doit repérer ceux qui ne sont pas d'accord pour mettre en avant les désaccords, les travailler pour éviter les apparences de démocratie.
- Façon de se positionner : pas facile d'avoir plusieurs casquettes (coordination, représentation institutionnelle, ...
- Plus facile si c'est quelqu'un qui vient de dehors (place de tiers)
- Comment réussir à mobiliser les gens ? Question à changer en : comment rentrer en connexion avec les besoins des gens ? Comment entendre leurs rêves et les aider à passer du rêve au projet ? Comment faire avec les forces mobilisantes ?
- Faire circuler la fonction de facilitation
- Tout le monde a des savoirs : intelligence collective quand les savoirs individuels font émerger une intelligence collective
- Transformer les freins en leviers et avec quels outils ? Les problèmes deviennent des défis (alternative à l'obstacle). Les sollicitations sont souvent prises comme des urgences. Permettre de sortir des urgences. L'identité de résolution des problèmes : un piège ; besoin de déconstruire et les transformer en défi ou en opportunité
- Comment transformer la merde en terreau ? les contraintes en levier ?
- Plutôt que de responsabiliser l'autre (avec le cortège de culpabilisations), l'aider à prendre le contrôle sur son environnement.
- La facilitation marche bien quand l'institution est en crise, quand les pouvoir sont fragilisés.

Accompagnement et supervisions : choisir des intervisions plutôt que des supervisions par un expert

<u>L'empowerment</u>:

- Une conception d'origine américaine (je te donne un peu de pouvoir)
- Rappaport (1956) : 1^{ère} fois que le mot est utilisé dans une publication française : comment faire sortir le pouvoir de chacun dans un groupe (utilisé surtout pour les femmes au début) ?
- Puis les entreprises ont repris le mot dans le management, pour le bénéfice de l'entreprise : concept d'identité organisationnelle (Toyota) : début de l'internalisation du modèle capitaliste (« je suis Toyota »)
- Les latino-américains ont sorti le concept pour le rattacher au processus participatif

Différence entre empowerment et santé communautaire ?

- L'empowerment est au cœur de la démarche communautaire
- La santé communautaire est à la fois un concept, une méthode et une approche
- L'empowerment est un processus qui vise l'émancipation des personnes et des groupes